

UNE CONVERSATION SUR L'ORIGINE DU
ROSAIRE.

Il y a quelques semaines, un canadien âgé de soixante ans, excellent catholique et par conséquent bon père de famille, voyageait avec moi. Après une demi-heure d'entretien sur différents sujets, il me dit :

Depuis plusieurs années, on parle beaucoup du Rosaire, le mois d'Octobre est devenu le mois du Rosaire ; on fait même des pèlerinages au Cap de la Madeleine en l'honneur du Rosaire. Mais pourquoi, puisque cette dévotion est maintenant si importante, pourquoi a-t-elle paru si tard dans l'Eglise ? Notre curé nous a appris qu'elle n'était pas connue avant saint Dominique. L'Eglise s'en est donc passé pendant douze siècles. Je me demande pourquoi elle est venue si tard au monde.

La question était très claire et j'avais affaire à un homme aussi sensé qu'intelligent. Je lui répondis : Dieu, qui est le meilleur de tous les pères, envoie à ses enfants les secours nécessaires juste au moment où ils en ont besoin. Vous faites cela. A vos grands garçons, quand ils vont passer l'hiver dans les rudes chantiers d'Ottawa, vous donnez d'autres vêtements et d'autres souliers que ceux qu'ils portent durant l'été. Dieu fait de même : à l'heure voulue, il donne les remèdes proportionnés aux maladies ; il distribue les secours appropriés aux besoins.

Au temps de saint Dominique, vers 1200, tout le midi de la France était gravement malade. Des hérétiques, nommés Albigeois, attaquaient tout ce qu'il y a de grand et de consolant dans notre sainte religion. Dans leur audace impie, ces hommes disaient que Jésus n'était pas le Fils de Dieu et qu'il n'avait pas racheté le monde ; ils rejetaient aussi l'Eglise et les sacrements. Ils disaient encore que Marie n'était qu'une femme ordinaire, ne méritant nullement les hommages que lui rendait l'Eglise de Rome ; ils interdisaient l'usage de l'Ave Maria ou Salutation Angélique.

Supprimer Jésus et Marie, l'Eglise et les sacrements, c'était anéantir la religion chrétienne.

A ces négations épouvantables ils ajoutaient les blas-